

L'Alpe des villes et l'Alpe des champs

La proximité entre un village et une ville alpine n'est pas récente. Mais l'évolution de leurs relations et des tensions qui les animent est bel et bien sensible à travers tout l'arc alpin. Par là même, la notion de village alpin est partout interrogée.

« C'est vraiment l'idéal du village alpin ici... que c'est chouette ! Ces maisons, solides, toutes ces fleurs, le petit ruisseau, les oiseaux... ». Voilà ce qu'on pouvait entendre hier encore, à vingt-cinq minutes de Grenoble. C'est vrai que c'est beau ce coin autour de Proveysieux, Sarcenos, Quaix-en-Chartreuse. À bien regarder ces belles bâtisses fleuries, les prairies ragaillardies du printemps, on en oublierait presque ce gros anneau brillant dans la vallée¹, et puis aussi l'autoroute et les zones commerciales toutes proches. Tous les atomes, véhicules, consommateurs, qui s'activent dans ces infrastructures pensent-ils à lever les yeux, alors que nous oublions de baisser les nôtres ?

Le village est l'élément central de la structuration symbolique des Alpes. Il est le lieu des racines et de l'authentique, le lieu de la constance et de la mémoire. Le village alpin c'est le lieu du temps retrouvé, des saisons. Mais c'est aussi, de plus en plus, le lieu d'un temps qui s'échappe et qui s'accélère.

Tradition et modernité

Depuis près d'un demi siècle, des changements majeurs ont progressivement mis en œuvre de nouveaux modes de régulation et d'organisation sociale, économique et territoriale qui ont peu à peu modifié toutes les régions du monde, y compris les vallées alpines les plus reculées.

Si les représentations archétypales des Alpes se fondent encore souvent sur une association d'activités et de sociétés traditionnelles à dominante rurale, articulées autour du village et comme préservées par les crêtes enneigées du monde globalisé, plus de 60 % de la population alpine vit aujourd'hui dans des villes.

Les transformations associées à ce phénomène de globalisation concourent à une « remise à jour » des conceptions héritées de l'identité et de la culture alpine. L'iconographie et le titre du troisième rapport de la Cipro sur l'état des Alpes, *Nous les Alpes*, ont cherché à témoigner de ce renouvellement de l'« habiter » dans les Alpes et par là même, de la notion de village alpin.



Il convient toutefois de s'interroger sur le contenu et le message délivrés par ces images. Le village alpin, à l'instar du Japon dont les clichés éculés perdurent pourtant, serait-il aussi, désormais, fait d'une douce alchimie mêlant tradition et modernité ? Mais quelle modernité dans ces anciennes vallées industrielles désertées ? Et quelles traditions dans ces superettes de village où le saucisson le plus local est au mieux breton ?

Le village, comme les voitures, serait-il donc condamné à devenir hybride pour survivre ? Ce n'est certainement pas le cas pour de nombreux élus locaux, qui du Mercantour au Triglav n'ont pas attendu la prime de reprise des anciens modèles

Par **Alexandre Mignotte**,
CIPRA France et
Claire Simon, Réseau de
communes Alliance dans
les Alpes

1. Le Synchronon



pour faire de leur village un creuset d'innovation et d'adaptation. Les ressorts de l'avenir du village, qu'ils soient démographiques, économiques ou autres, sont autant en dedans qu'en dehors de celui-ci. L'autarcie - énergétique pour l'instant - est autant recherchée et affichée qu'un désir d'hyperconnexion.

Des villages se prennent en main

Cet art du grand écart est l'apanage de 270 communes alpines regroupées au sein du réseau Alliance dans les Alpes né en 1997. Pour de nombreuses communes du réseau, ce grand écart se décline par le courage d'avoir une grande vision mais d'avancer à petits pas, par la sagesse de mettre à plat les conflits pour mieux coopérer, par le génie de mettre en valeur la créativité et les atouts des habitants et de leur territoire et par la patience, car réinventer la notion de village demande des années, voire des décennies. Enfin, nombre de membres du réseau sont dotés d'une générosité qui les pousse à partager leurs expériences avec d'autres communes...

Les plus innovants sont souvent les communes en « crise », qui sauvent leur village du déclin, parfois même de la mort. Ainsi, après vingt ans de crise liée à la fermeture d'une importante usine de coutellerie, Steinbach an der Steyr (Autriche), comptait au milieu des années quatre-vingt, 1 847 habitants, 68 emplois et 27 entreprises. Alors que le processus de déclin paraissait inexorable, les habitants de Steinbach ont décidé de ne plus assister en spectateurs passifs au délabrement de leur commune. Élus de tous bords, experts et citoyens ont fait table rase de leurs conflits pour faire ensemble l'inventaire des forces et faiblesses de leur village et pour faire émerger une vision d'avenir ambitieuse. Puis, pas à pas, tous se sont mis à l'œuvre pour rénover le centre du village, ouvrir ses boutiques, repeupler ses appartements... Aujourd'hui, avec ses quelque 2 030 habitants, 258 emplois et 56 entreprises, Steinbach a dépassé les chiffres de 1967. Les associations et le bénévolat fleurissent et les jeunes - plus nombreux que la moyenne autrichienne - s'impliquent dans la politique locale. Au-delà des chiffres, Steinbach a réinventé son village sur le fond ; en témoigne l'importance de la production agricole biologique dans la commune ou encore la bonne qualification de ses habitants et entrepreneurs.

Il y a aussi Massello (Italie) ou Auzet (France), qui, avec quelques dizaines d'habitants et d'élus engagés, réassemblent une à une les pierres de leur village. Massello a vu, dans la gastronomie et la production agricole locale, une recette appétissante pour faire venir des visiteurs et créer des emplois dans la restauration et l'agriculture. À Auzet, c'est un savant mélange d'ateliers relais

(boulangerie et menuiserie), de revalorisation des activités agricoles et forestières, de développement d'activités éco-touristiques et musicales, qui a permis à la population de passer de 35 habitants dans les années quatre-vingt, à 85 en 2008. Et aujourd'hui, Auzet doit construire de nouveaux logements, qu'elle souhaite passifs, pour relever du même coup le défi énergétique qui se pose à nos sociétés !

Peu de communes touristiques dans les Alpes se pensent en crise. Pourtant il y a une quinzaine d'années, Werfenweng (Autriche) a perçu les bénéfices, mais aussi les nuisances engendrées par le tourisme, notamment l'invasion des voitures. La commune a alors imaginé d'accueillir des visiteurs qui choisissent de laisser leur voiture au garage pendant les vacances. Depuis, Werfenweng se forge une nouvelle identité autour de la mobilité douce. Grâce à ses groupes de travail, à sa politique de marketing et autres investissements, Werfenweng peut afficher des nuitées en hausse (à capacité de lits égale), une place du village remodelée en « place de la mobilité », de nouveaux modes de transport sur ses routes et chemins... En douceur, cette révolution de la mobilité déteint sur tout le village : les bornes solaires pour recharger les véhicules électriques sont devenues le symbole de Werfenweng, les filières économiques locales s'épanouissent...

Un réseau pour innover

Steinbach, Auzet, Massello ou Werfenweng arborent les succès de leurs efforts. Mais en ces temps où tout change à la vitesse des fibres optiques, aucun de ces villages ne peut se reposer longtemps sur ses lauriers. Pour maintenir la flamme en vie et susciter de nouvelles « vocations », Alliance dans les Alpes mise sur les échanges d'expériences. Ainsi en mars dernier, une cinquantaine de personnes se retrouvaient à Cruseilles (France) autour du thème « Nouveaux enjeux, nouvelle identité, nouvelle vitalité : pour une commune, comment créer son projet d'avenir ? ». Les représentants des communes françaises, italiennes, suisses et autrichiennes sont repartis avec un nouvel élan pour continuer à façonner et à croire en leur vision pour l'avenir de leur village. Les 16 et 17 octobre 2009 à Bad Reichenhall/D, Alliance dans les Alpes invite à découvrir sous un autre angle ce que des communes innovantes proposent pour que l'Alpe des villes et l'Alpe des champs mènent un dialogue fructueux et unissent leurs forces, afin que les Alpes ne soient pas qu'un décor pour âmes nostalgiques, mais un véritable lieu de vie conscient de ses racines et tirant parti des bienfaits des temps modernes. ■